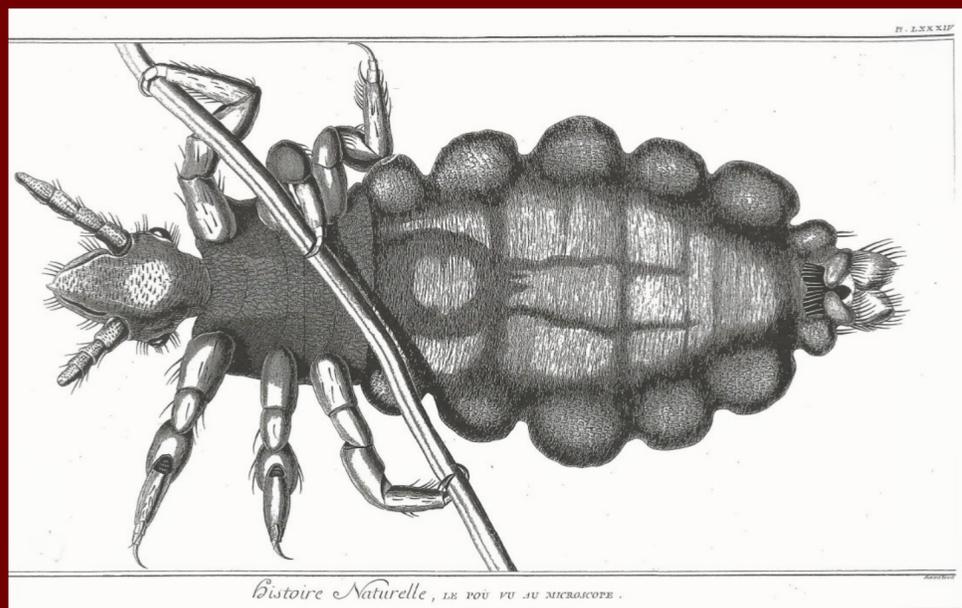


Poux et puces

Les conditions de vie des soldats au combat, notamment dans les tranchées, sont propices au développement du pou et de la puce et à la transmission des maladies.

« La vermine, les rats, les fils de fer barbelés, les poux, les obus, les bombes, les souterrains, les cadavres, le sang, l'alcool, les souris, les chats, l'artillerie, les saletés, les balles, les mortiers, le feu, l'acier : voilà la guerre. C'est l'œuvre du diable » écrivait le célèbre artiste-combattant allemand Otto DIX (1891-1969).

Le pou de corps (*Pediculus humanus*)



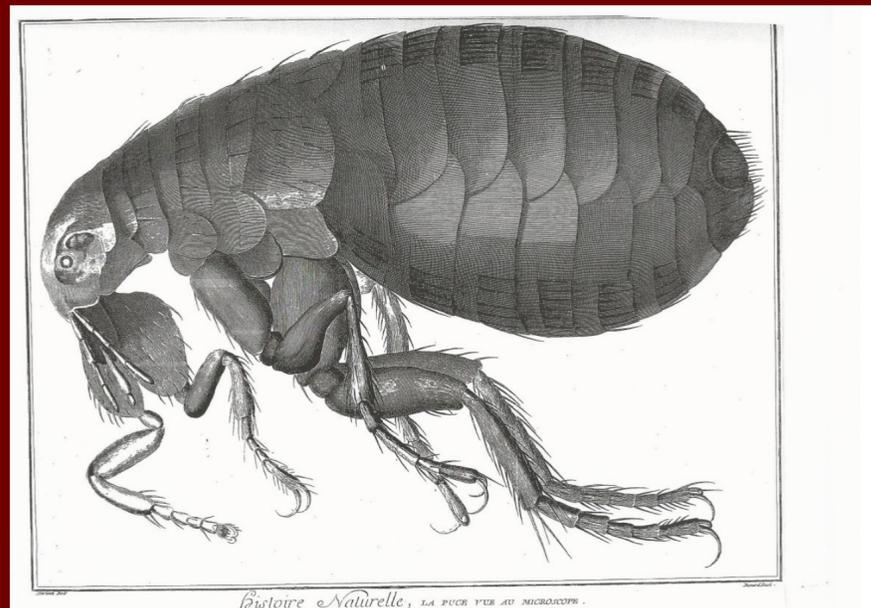
Les quelques 300 œufs (0,8 mm) ou lentes pondus sont collés aux poils par une sécrétion ; ils éclosent 6 à 9 jours plus tard ; ce sont alors des adultes qui peuvent vivre 6 à 8 semaines sur un corps. On en dénombre jusqu'à 20 000 sur un homme.

Le pou s'accroche au poil de son hôte grâce de puissantes griffes portées par le « tarse ».

Le pou se nourrit exclusivement de sang ; il enfonce ses pièces buccales dans la peau de l'hôte et grâce aux muscles puissants de son pharynx, il suce le sang.

Le pou est le vecteur de la bactérie responsable du typhus exanthématique (ou « typhus à poux » ou « fièvre des geôles »). La contamination se fait lorsque le pou est écrasé sur la peau près d'une plaie cutanée résultant du grattage. Le processus est le même pour la « fièvre des tranchées ».

La puce (*Pulex irritans*)



La femelle pond 50 œufs par jour. Au bout de quelques jours, la larve quitte son cocon pour sauter sur un hôte de passage ; elle y prend son premier repas. La puce est douée d'une grande aptitude de saut (7 à 10 cm de hauteur et plus de 15 cm en longueur) lui permettant facilement de passer d'hôte en hôte. Elle peut vivre 17 mois.

La puce saute facilement d'un hôte à l'autre grâce à la robustesse de ses pattes postérieures.

La puce adulte se nourrit exclusivement de sang. 3 pièces buccales situées à l'avant de la tête lui permettent de percer la peau et constituent un canal conducteur.

La puce est un des agents transmetteur de la peste. Elle investit les rongeurs (rats domestiques ou rats noirs) et passe facilement du rat à l'homme. La maladie se manifeste par de la fièvre, des douleurs musculaires et articulaires, des maux de tête et une grande fatigue. La bactérie peut atteindre les poumons (peste pulmonaire) ou le sang (peste septicémique) et alors passer d'un homme à l'autre.

Au front, on s'attaque aux rongeurs-réservoirs. Dès octobre 1915, la lutte contre les rats est devenue essentielle : une circulaire prévoit l'attribution aux soldats d'une prime d'1 sou, puis de 5 sous pour chaque queue de rat rapportée.

A leur arrivée dans les hôpitaux (dont le petit lycée Hoche), les soldats retrouvent l'hygiène et subissent un déparasitage au moyen de poudres insecticides.

